

# Les fantaisies : la fille de l'air

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Génération plus : bien vivre son âge**

Band (Jahr): - **(2015)**

Heft 70

PDF erstellt am: **27.09.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

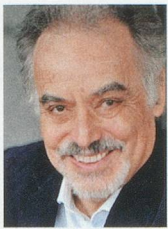
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



**LES FANTASIES**  
de Jean-François Duval

## La fille de l'air

Il y a une année, je pénètre à 8 h du soir dans le hall d'entrée du Lausanne Palace, où j'ai rendez-vous pour dîner avec quelques amis venus de Paris. Au passage, je croise une jeune femme vêtue d'une élégante robe rouge coquelicot. Le réceptionniste la salue, elle est ravissante. Elle pousse la porte, quitte l'hôtel. Je songe: il n'y a que dans les palaces de ce genre que se produisent pareilles apparitions. Deux minutes plus tard, mes amis sortent d'un ascenseur. «Mais où est Fleur?» s'exclame une voix, alors que nous nous embrassons.

A l'instant, la grande porte d'entrée se rouvre sur l'apparition de tout à l'heure. «Ah, Fleur!» Fleur était juste sortie fumer une cigarette.

Et maintenant, nous voilà à table, dans la brasserie du Palace. Fleur est vivace, pleine de

Chacun a sa personnalité. Je manquais totalement d'imagination. La narratrice va bien au-delà de cette thématique terre à terre. Les aéroports sont surtout pour elle des endroits de dernier recours. Ceux d'un possible envol quand tout le reste la ramène et l'abat au sol. Une aire de décollage pour albatros se dépêtrant d'une page de Baudelaire.

Car ce qui la pousse là, c'est un chagrin. Un crash amoureux auquel elle cherche remède, en s'efforçant de devenir la «Shéhérazade des zones sous douane» pour un homme qui fuit tous ses messages, s'y dérobo, les ignore. Aucun écho radar sur Facebook, Twitter, Skype, Snapchat, Instagram... Pour être aériennes, les virtualités du net sont parfois des instances cruelles. Tous les décollages n'y sont pas réussis. La narratrice, qui se dit «un peu cyclothymique», apprécie d'autant plus que «les aéroports soient toujours d'humeur égale». C'est-à-dire d'heureux adjuvants aux petites pilules améliorant l'humeur qu'elle trimballe par paquets dans sa valise, après les avoir triés pendant une heure avant chaque départ.

Allez, tant pis pour lui, le bel amant aux abonnés absents! Après tout, c'est le lecteur qui en profite, lui qui reçoit le message cinq sur cinq: en écrivain, la narratrice se sent *high*, les mots et les phrases lui sont comme des ailes: rien de triste, aucune lourdeur dans ce livre. Fleur est une âme qui s'envole, et si Icare ne reste jamais très loin, on prie pour qu'elle ne le suive jamais dans sa chute.

Oui, qui pourrait l'empêcher de prendre les airs, cette fille au caractère aérien, léger, fantasque, qui aimerait «faire des bonds et la roue aussi sur le tarmac»? Au final, les protagonistes sont ailés comme dans une mythologie. Et le propos a une élégance fragile qui veille à ne pas s'exposer davantage qu'une fleur dont les graines de pistil pourraient être emportées d'un souffle. Le style lui-même nous donne un décoiffant coup de jeune! Rien des pesanteurs qui encombrant le plus gros de la production contemporaine. Parmi les notations que j'aime, celle-ci par exemple: passée la douane et débouchant seule dans le grand hall, la narratrice aperçoit, au milieu de la foule, des gens emplis d'espoir qui attendent avec «des ballons gonflés à l'hélium pour que ceux qui leur manquent ne les ratent pas».

Le titre est bien *Fragment d'une traque amoureuse*. L'auteur se nomme Fleur Zieleskiewick et l'éditeur s'appelle L'Éditeur (paru en juin 2015).

Car ce qui la pousse là, c'est un chagrin.  
Un crash amoureux auquel elle cherche remède,  
en s'efforçant de devenir la «Shéhérazade  
des zones sous douane»

gaîté apparente, elle est en train d'écrire un roman. Sur quel sujet? Oh, c'est l'histoire d'une jeune femme qui passe son temps dans les aéroports, dans tous les aéroports du monde! Je suis surpris. Comment fait-on pour écrire tout un roman sur un tel sujet? Le fil rouge me paraît aussi délicat et aérien que la robe de l'auteur.

Et le titre, quel sera le titre? Pas encore décidé. Pourquoi pas *La fille de l'air*? propose l'un des convives. J'applaudis, c'est un titre de rêve.

Moins d'une année passe et l'autre jour, je trouve le livre de Fleur dans ma boîte aux lettres. Il ne s'intitule plus *La fille de l'air*, mais *Fragments d'une traque amoureuse*. Je suis épaté. Je l'ouvre, j'en commence la lecture. Je n'en reviens pas que le sujet d'«une fille de l'air» se soit ainsi concrétisé. Fragmentaire, le livre de Fleur ne l'est d'ailleurs pas du tout. Au contraire, on la suit très bien dans le dédale des aéroports parcourus, Zurich, Berlin, Luxembourg, Charles-de-Gaulle, Newark, New Orleans... où elle a souvent dormi (une performance, je n'y suis jamais arrivé) quand les hôtels alentour étaient complets ou déplaisants.

Voici un an, j'avais faussement cru à une sorte de reportage sur «l'atmosphère» des aéroports. Qui se risquerait à dire qu'ils sont tous identiques?

Retrouvez les écrits de Jean-François Duval sur son blog: [jfdublog.blogspot.ch](http://jfdublog.blogspot.ch)